

Les lettres (rééditées) de mon patois

► **Le cercle d'études de patois** de la Société jurassienne d'émulation publie un recueil de lettres en patois jurassien parues dans le journal «Le Jura» entre 1896 et 1914.

► **Histoires de chasse, de politique, poèmes et chansons...** «Lettres patoises» témoigne aussi et surtout d'une forte volonté, déjà à l'époque, de sauvegarder le parlé du terroir.

«Monsieur le rédacteur. Je veux vous être bien reconnaissant si vous voulez accepter mon tout petit écrit. Il s'adresse aux braves villageois pour les mettre en garde contre une grosse perte: celle de notre langage.» Ainsi commence la lettre du dénommé Pierre de la Pomme sauvage, la toute première publiée dans le supplément du dimanche du *Jura*, journal bruntrutain destiné à la partie francophone du canton de Berne paru entre 1852 et 1970.

Dix-huit ans de débats et de préoccupations

Un patoisant répondra dans ses colonnes à cet appel, puis un autre et pendant dix-huit ans, c'est finalement plus

d'une centaine d'écrits en patois qui seront publiés. Aux débats sur le pourquoi et le comment de la sauvegarde du patois succéderont, ou s'entremêleront, les préoccupations quotidiennes des locaux au tournant du XX^e siècle.

Ressorties des archives cantonales par Jean-Marc Juillerat, membre du Voïyîn – le cercle d'études de patois de la Société jurassienne d'émulation (SJE) – aujourd'hui décédé, ces *Lettres patoises* font désormais l'objet d'un livre. Elles ont été rassemblées et soi-

gneusement traduites de manière littérale, pour garder tou-

tes leurs saveurs, par le Voïyîn pendant cinq ans.

«Lire ces écrits, c'est rentrer dans le quotidien de l'époque, sous toutes ses formes», résume la présidente du Voïyîn, Danielle Miserez. Les histoires de chasses miraculeuses y côtoient les considérations politiques, les devinettes, les poèmes et même les chansons.

Pérenniser et remettre en avant

Le projet de la SJE a la même visée que Pierre de la Pomme sauvage: la pérennisation du patois jurassien. Sa remise en avant, aussi, explique le coresponsable de la publication Sydney Charles. Tiré à 400 exemplaires, l'ouvrage *Lettres patoises* est disponible dans les librairies régionales ou auprès de la SJE.

ANNE DESCHAMPS



La Société jurassienne d'émulation édite un recueil de lettres en patois écrites au tournant du XX^e siècle. PHOTO AD

L'ordinateur a son équivalent patois

► Avec ce livre, le cercle du Voïyîn a aussi voulu marquer ses vingt ans, atteint en 2018. Ses quinze membres sont la dernière génération à avoir côtoyé des gens, leurs parents et grands-parents notamment, qui pratiquaient le patois. «Pour nous, le défi désormais c'est d'inventer de nouveaux mots en patois, pour traduire les expressions modernes», explique la présidente Danielle Miserez. Si smartphone n'a pas encore son équivalent patoisant, on l'a trouvé pour ordinateur, traduit par «bottouse en ouedre», soit la metteuse en ordre. «On veut préserver le patois, tout en le remettant au goût du jour, poursuit la présidente. On ne peut pas rester dans le passé, il est essentiel d'intégrer à la langue d'oïl les nouveaux mots de la langue française.» AD